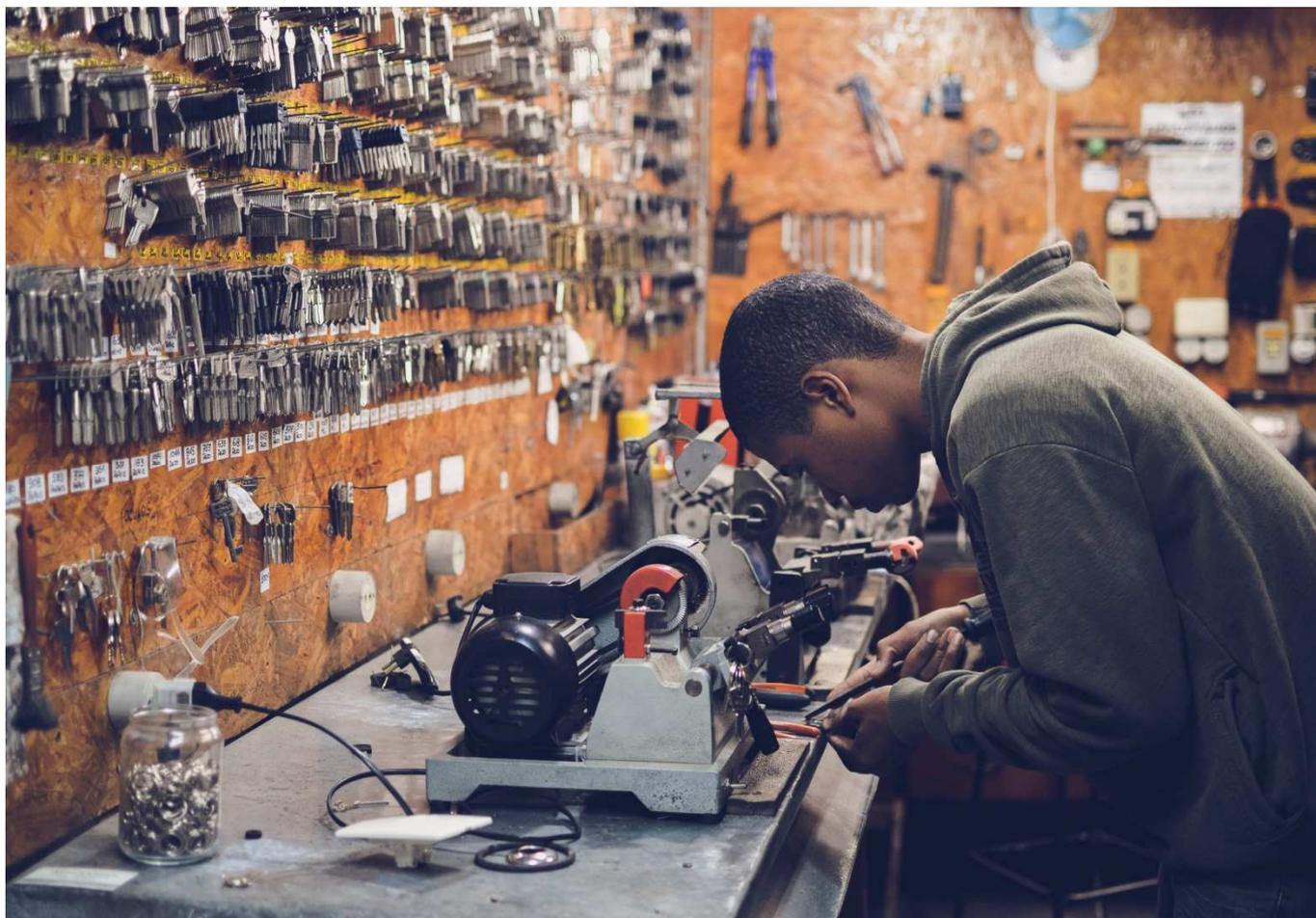


L'EMPLOI EN GUYANE : PARTICULARITÉS ET GÉOGRAPHIES



A la demande de ses membres et partenaires, l'Agence d'Urbanisme et de Développement de la Guyane (AUDeG) a lancé en 2013 une démarche de création d'un observatoire économique venant s'inscrire dans l'ensemble du dispositif d'observation de l'agence.

Au départ focalisé sur le repérage et l'analyse des gisements fonciers des zones d'activités, l'observatoire économique de l'AUDeG souhaite à

présent étendre ses champs d'investigation. Ainsi, une analyse vient d'être conduite sur l'emploi, à partir de données issues de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE).

Grâce au recueil et à l'exploitation de ces données, des tendances sur l'emploi ont pu être dégagées à différentes échelles territoriales : nationale, ultra-marine, régionale, intercommunale et communale.

Cette publication propose donc dans un premier temps, de suivre l'évolution de l'emploi en France, dans un deuxième temps, de caractériser le territoire guyanais à partir des fonctions exercées par les travailleurs et enfin, dans un troisième temps, de souligner les spécificités locales en matière d'emploi par rapport au profil national moyen et au profil régional moyen.

SOMMAIRE

Évolution de l'emploi en France	3
Le dynamisme des métropoles françaises.....	3
La croissance de l'emploi dans les communes littorales et ultra-marines	3
Le déclin de l'emploi dans l'est de la France	3
Caractérisation de la structure de l'emploi guyanais	4
Une économie guyanaise contrastée mêlant économie « officielle » et économie informelle	4
La prédominance en Guyane des emplois de la fonction présenteielle, en particulier des services publics	5
Une géographie de l'emploi différenciée	6
Mise en lumière des spécificités locales en matière d'emploi	8
Les spécificités de la Guyane et de ses intercommunalités par rapport au profil national moyen.....	8
Les spécificités des intercommunalités par rapport au profil régional moyen	10
Conclusion et enjeux	12
Pour aller plus loin.....	12
Bibliographie	12
Sites internet	12



ÉVOLUTION DE L'EMPLOI EN FRANCE

Le dynamisme des métropoles françaises

En France, la géographie de l'emploi apparaît extrêmement différenciée et soulève la question de la fracture territoriale. Ainsi, certains territoires tirent leur épingle du jeu. C'est le cas notamment des métropoles françaises qui ont su s'adapter aux exigences

d'une économie mondialisée, à travers la modernisation rapide de leur tissu productif. Les métropoles concentrent en effet la majorité « des facteurs immatériels cruciaux de l'économie de demain : la matière grise » (LDAVEZIES, 2012). Particulièrement dynamiques, elles sont

donc à l'origine d'une forte offre d'emploi. Entre 2007 et 2013, les zones d'emploi de Montpellier, Toulouse, Nantes, Aix-en-Provence, Lyon, Bordeaux et Paris/Marne-la-Vallée sont d'ailleurs parmi les territoires qui ont gagné le plus d'emplois.

La croissance de l'emploi dans les communes littorales et ultra-marines

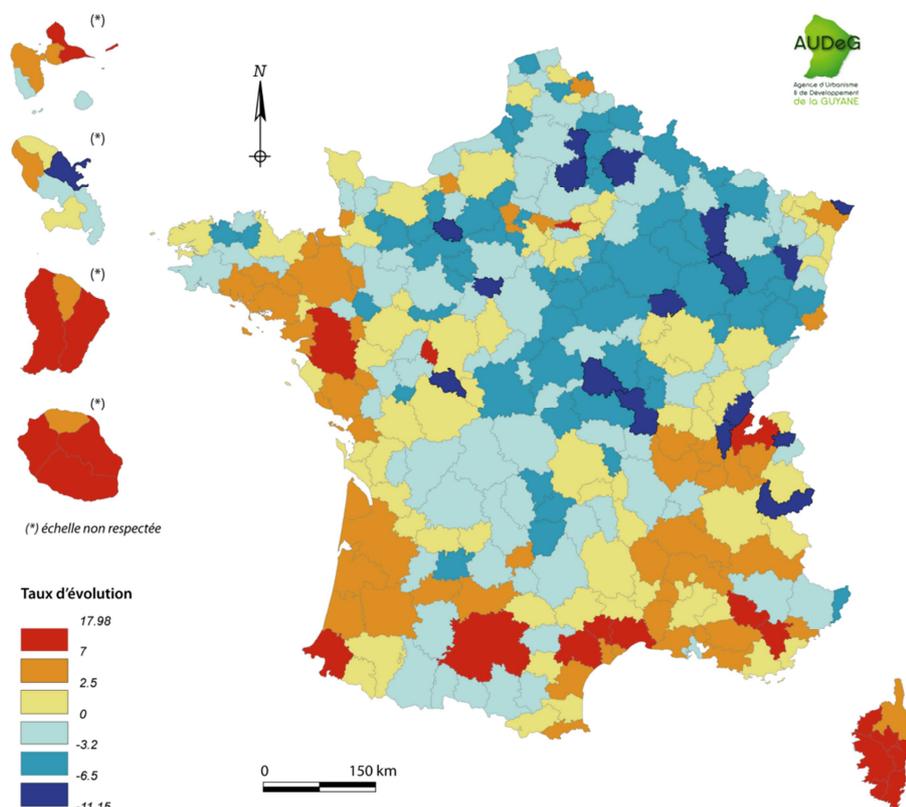
D'autres territoires, situés hors des grandes villes où se forment les atouts de la compétitivité, ont également vu l'emploi augmenter rapidement sur la période 2007-2013. Il s'agit notamment des territoires du littoral français qui bénéficient des effets positifs du tourisme, des retraites, des salaires publics ainsi que de la proximité de certains territoires frontaliers comme la Suisse et la Belgique. Par ailleurs, l'emploi en Outre-mer, en dehors de la Martinique, est en forte croissance. Ainsi, la zone d'emploi de l'est de la

Guadeloupe a vu son nombre d'emploi croître de 9,1% entre 2007 et 2013 et celle du sud de La Réunion de 12,7%. La zone d'emploi de Saint-Laurent du Maroni présente un taux de croissance de 9,2% entre 2007 et 2013. La zone d'emploi de Cayenne incluant la Communauté d'Agglomération du Centre Littoral (CACL) et la Communauté de Communes de l'Est Guyanais (CCEG) est quant à elle la plus dynamique de l'Outre-mer avec une croissance de 13,7% sur cette même période. Ces taux de croissance élevés sont la conséquence

immédiate de la démographie galopante qui caractérise les territoires d'Outre-mer. Contrairement aux métropoles et aux communes des façades atlantique et méditerranéenne de la France hexagonale, ils ne traduisent pas des territoires attractifs qui génèrent des richesses et des revenus à haute valeur ajoutée mais s'appuient par contre sur la jeunesse de la population et sur un fort taux de natalité.

TAUX DE VARIATION ANNUEL MOYEN DU NOMBRE D'EMPLOIS ENTRE 2007 ET 2013 PAR ZONE D'EMPLOI

source : INSEE, Analyse fonctionnelle, 2007 et 2013



Le déclin de l'emploi dans l'est de la France

A l'inverse, des territoires sont en déclin en termes d'emploi. Il s'agit pour l'essentiel des zones d'emploi dans l'est de la France qui ont souffert de la chute de leur système productif et qui n'ont pas bénéficié d'une reconversion. En effet, ces territoires disposent d'un potentiel de production marchande mais ce dernier est concentré dans des secteurs en perte de vitesse tels que le textile, l'automobile, la mécanique ou la sidérurgie. En particulier, dans les zones d'emploi de Saint-Claude dans le Jura et de Châteaudun en Eure-et-Loir, la perte d'emplois entre 2007 et 2013 est la plus conséquente, elle est supérieure à 10%.

CARACTÉRISATION DE LA STRUCTURE DE L'EMPLOI GUYANAIS

Une économie guyanaise contrastée mêlant économie « officielle » et économie informelle

Couverte en très large majorité par une dense forêt équatoriale, urbanisée sur une étroite bande littorale entre savanes, mangroves et marécages, enserrée par les fleuves Oyapock et Maroni qui marquent respectivement les frontières avec le Brésil et le Surinam, la Guyane est une terre de contrastes qui se traduit jusque dans la

structure de son économie. En Guyane, les disparités sont en effet marquées. Les activités à fortes valeurs ajoutées du secteur de l'aéronautique et du spatial, symbole de modernité et pilier d'une économie mondialisée, côtoient des activités plus rurales et artisanales héritées de savoir-faire séculaires amérindiens ou bushinengue.

Par ailleurs, l'économie informelle, largement développée en Guyane pour palier la faiblesse des revenus d'une part importante de la population, se substitue à l'économie de marché « officielle » et joue un rôle social fort en même temps qu'elle engendre des flux financiers de subsistance.

MÉTHODOLOGIE : L'ANALYSE FONCTIONNELLE, UNE APPROCHE TRANSVERSALE AUX SECTEURS D'ACTIVITÉS, EMPLOYÉE POUR CARACTERISER LE PROFIL GUYANAIS EN MATIÈRE D'EMPLOI

Conçue par l'INSEE, l'analyse fonctionnelle de l'emploi caractérise un territoire à partir de la fonction exercée par un travailleur. Il existe 4 secteurs divisés en 15 fonctions regroupant des professions et des catégories socio-professionnelles. Ces fonctions sont transversales par rapport aux secteurs d'activité et au

statut des travailleurs. Elles associent également plusieurs niveaux de qualification. L'analyse fonctionnelle a cette vertu d'être la seule source de l'INSEE à comptabiliser tant l'emploi salarié que non salarié du secteur privé et public à l'échelle communale. Cependant, elle ne permet pas de

comparer les données datant d'avant 2006 avec les données datant d'après 2006 en raison d'un changement de nomenclature opéré par l'INSEE. A noter par ailleurs que les données géo-référencées de cette source le sont au lieu de travail et non au lieu de résidence.

PRÉSENTATION DES SECTEURS ET FONCTIONS RETENUS DANS L'ANALYSE FONCTIONNELLE DE L'INSEE

source : INSEE, Analyse fonctionnelle

Secteurs	Fonctions	Pictogrammes	Définition de la fonction
PRÉSENTIELLES	Administration publique		Emplois liés aux activités régaliennes, d'administration de l'État et des collectivités locales, hors services de la santé et de l'éducation
	Distribution		Ensemble des professions de la vente aux particuliers, y compris l'artisanat commercial
	Education, formation		Métiers de l'enseignement scolaire et universitaire et de la formation professionnelle
	Santé, action sociale		Professionnels de la santé et de l'action sociale, y compris les pharmaciens
	Service de proximité		Professions des services de la vie courante (hors distribution, transport, éducation et santé)
MÉTROPOLITAINES	Gestion		Professions de la gestion d'entreprise, de la banque et de l'assurance
	Conception, recherche		Professions de la conception, de la recherche et de l'innovation
	Prestations intellectuelles		Professions de mise à disposition de connaissances spécifiques pour le conseil, l'analyse, l'expertise
	Commerces inter-entreprises		Professions en relation directe avec le commerce de gros et le commerce entre les entreprises, que ce soit pour l'achat ou la vente
	Cultures, loisirs		Professions de la culture et des loisirs, sportifs ou non
PRODUCTIVES	Fabrication		Ensemble des professions consistant à mettre en œuvre des matériels ou des processus techniques, hors agriculture, pêche et BTP
	Agriculture		Ensemble des professions concourant directement à la production agricole, à la pêche ou à l'exploitation forestière
	BTP		Ensemble des professions concourant directement à la construction de bâtiments et d'ouvrages de travaux publics
TRANS-VERSALES	Transports, logistiques		Professions du transport des personnes et des flux de marchandises
	Entretien, réparation		Professions prioritairement orientées vers l'entretien et la maintenance (hors BTP) ainsi que vers le traitement des déchets (et par extension l'environnement)

La prédominance en Guyane des emplois de la fonction présentielle, en particulier des services publics

Près de la moitié des emplois de Guyane dépend de la fonction présentielle

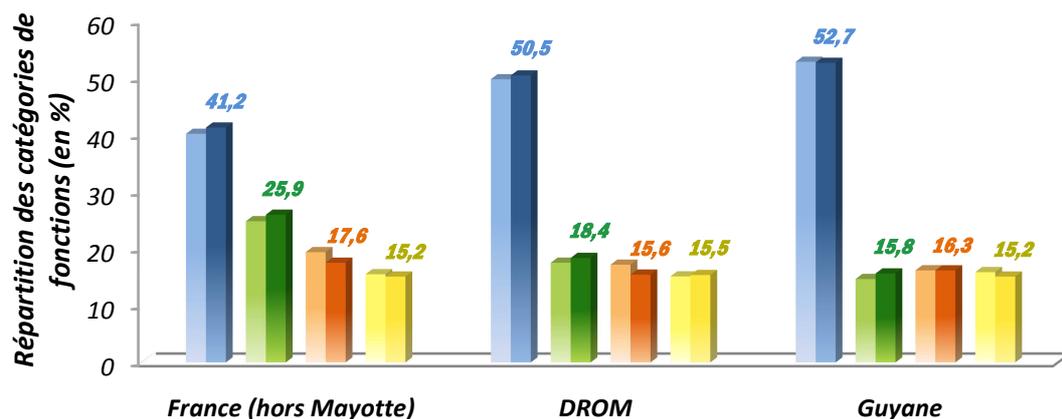
L'appareil économique guyanais est marqué par la prédominance d'activités que l'INSEE nomme « présentielles ». La moitié des emplois de Guyane (52,7%) en dépend malgré une légère baisse entre 2007 et 2013. L'administration

publique, la distribution, l'éducation, la formation, la santé, l'action sociale et les services de proximité sont ainsi les ressorts de l'économie du territoire guyanais, de manière plus forte encore qu'à l'échelle nationale et de l'Outre-

mer. En particulier, la surreprésentation des services publics et des services aux particuliers limite de fait les échanges commerciaux guyanais et traduit un système économique orienté vers la satisfaction du marché intérieur.

RÉPARTITION ET ÉVOLUTION DE L'EMPLOI ENTRE 2007 ET 2013 PAR SECTEUR ÉCONOMIQUE, A L'ÉCHELLE DE LA FRANCE, DES DÉPARTEMENTS ET RÉGIONS D'OUTRE-MER (DROM) ET DE LA GUYANE

source : INSEE, Analyse fonctionnelle, 2007 et 2013



Fonctions présentielles

2007 2013

Fonctions métropolitaines

2007 2013

Fonctions productives

2007 2013

Fonctions transversales

2007 2013

* Les pourcentages sont donnés pour l'année 2013.

La fonction productive guyanaise présente un potentiel mais n'est pas assez diversifiée et valorisée

En Guyane, le secteur productif s'appuie tout d'abord sur l'industrie de l'or et du bois qui présente un fort potentiel de développement mais restant toutefois à consolider. Par ailleurs, le fort taux de croissance démographique que connaît la Guyane implique une production massive de logements, de bâtiments publics ou privés et d'infrastructures qui profitent à l'expansion de

la filière BTP. Enfin, l'agriculture constitue le troisième pilier des fonctions productives de Guyane mais elle se caractérise par une faible production et est fortement concurrencée par les produits agro-alimentaires importés depuis les Antilles et la métropole. De fait, en 2013, la part du secteur productif guyanais (16,3%) est légèrement

supérieure à la moyenne des DROM (15,6%) et légèrement inférieure à celle du territoire national (17,6%). Elle se stabilise toutefois sur la période 2007-2013, au contraire des DROM et de la France qui voient ce même secteur décliner, inéluctablement ébranlé par la crise de 2008 et par un processus de désindustrialisation qui ne faiblit pas.

La fonction métropolitaine n'est que peu représentée en Guyane

L'un des points faibles de l'économie guyanaise repose sur l'insuffisance des fonctions à haute valeur ajoutée, caractéristiques de l'économie de la connaissance et que l'INSEE nomme

« métropolitaines ». Malgré un taux de croissance supérieur aux autres territoires de comparaison (6% pour la Guyane contre près de 4,5% pour les DROM et la France), la part des

fonctions métropolitaines en Guyane rend 10 points à celle du territoire national et 3 points aux départements et régions d'Outre-mer en 2013.

La fonction transversale est la moins représentée des fonctions, au même titre que la France et les DROM

La fonction transversale occupe la dernière place, quelle que soit l'échelle

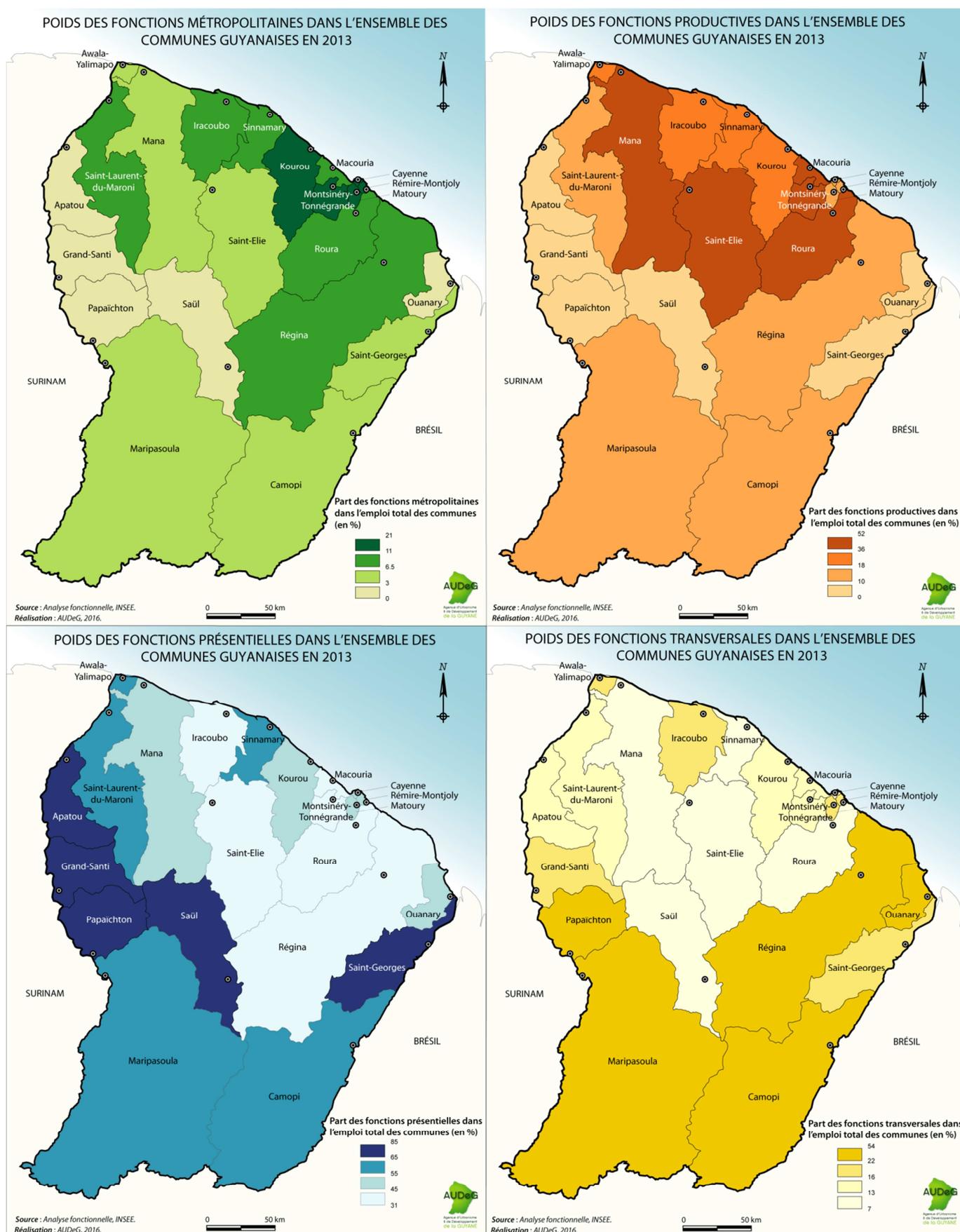
territoriale retenue. Elle représente ainsi près de 15% aux 3 échelles

territoriales. Ce taux est resté stable sur la période 2007-2013.

Une géographie de l'emploi différenciée

PART RELATIVE DES 4 SECTEURS ÉCONOMIQUES DANS L'ENSEMBLE DES COMMUNES GUYANAISES EN 2013

Source : INSEE, Analyse fonctionnelle, 2013



Zoom sur la carte des fonctions métropolitaines : Kourou, Montsinéry-Tonnégrande et l'île de Cayenne concentrent les emplois de la fonction métropolitaine, en lien notamment avec leurs métiers de la gestion

La carte des fonctions métropolitaines confirme les grandes polarités économiques du littoral que sont Kourou et l'île de Cayenne. Ces communes auxquelles s'ajoute Montsinéry-Tonnégrande présentent les plus fortes concentrations d'emplois qualifiés, souvent rattachés à des

fonctions de gestion (ex : chefs d'entreprises, cadres commerciaux, techniciens administratifs) ou de prestations intellectuelles dans une moindre mesure (ex : avocats, ingénieurs, architectes). Les communes de Cayenne, Kourou et Rémire-Montjoly sont de loin celles qui

possèdent le plus d'emplois dans ce secteur. Pour autant, pour ces trois communes, la part de la fonction métropolitaine dans l'ensemble des fonctions avoisine à peine les 20% quand la moyenne nationale est de près de 26%.

Zoom sur la carte des fonctions productives : Roura, Mana, Montsinéry-Tonnégrande et Saint-Elie concentrent les emplois de la fonction productive, en lien notamment avec leurs fonctions agricoles et minières

La carte des fonctions productives fait ressortir deux grandes polarités de productions agricoles. Il s'agit de Roura et de Mana qui accueillent respectivement les villages Hmong de Cacao et de Javouhey créés à la fin des années 1970. Ces deux entités sont aujourd'hui, avec la région de Cayenne, les deux grands pôles de productions maraîchères et arboricoles de Guyane. Plus de 32% des emplois de Roura sont rattachés au secteur agricole et 28% à Mana. Deux autres communes se

démarquent par la forte proportion d'emplois agricoles dans la structure de leur économie : celles de Macouria et de Montsinéry-Tonnégrande qui comportent des exploitations de polyculture, des fermes d'élevage bovin de tailles importantes ainsi que d'autres petits élevages familiaux. Au-delà de cette composante agricole, le secteur minier de Guyane est particulièrement visible dans la commune de Saint-Élie où 32% des emplois sont liés à des fonctions

de fabrication englobant une grande partie des métiers de la filière aurifère (ex : ouvriers qualifiés des industries d'extraction). Haut lieu historique de l'orpaillage en Guyane, Saint-Élie compte des moyennes entreprises sur son territoire qui exploitent le filon. Elles cohabitent avec des TPE qui pratiquent l'extraction d'or sur des mines de petites surfaces et n'emploient parfois qu'un ou deux salariés.

Zoom sur la carte des fonctions présentielle : les communes du Maroni et de l'Oyapock concentrent les emplois de la fonction présentielle, en lien notamment avec leurs services publics et leurs services de proximité

La structure de l'emploi des communes du Maroni et de l'Oyapock est fortement marquée par la présence de fonctions présentielles. Dans ces communes, plus de la moitié des emplois dépendent de ce secteur économique. Cette proportion s'explique essentiellement par la présence d'activités du domaine public mais aussi des services de la vie

courante, combinée à une absence notable d'activités productives et métropolitaines. À Saint-Georges, environ 40% des emplois de la commune relèvent de l'administration publique. Il s'agit de la part la plus élevée de toutes les communes guyanaises. Sa situation frontalière avec le Brésil implique une forte présence d'emplois liés aux

activités régaliennes (gendarmerie, douane). Au contraire, le tissu économique de Papaïchton est fortement marqué par la présence de services de proximité (34% de l'emploi total de la commune). En valeur relative, le secteur éducatif est quant à lui moins représenté que dans les autres communes du Maroni.

Zoom sur la carte des fonctions transversales : les communes de l'Oyapock, du Maroni et de l'Approuague concentrent les emplois de la fonction transversale, en lien notamment avec leurs fonctions de transports et logistiques

Les communes des fleuves (Oyapock, Maroni et Approuague) sont celles qui concentrent la plus forte proportion de fonctions transversales. Dans les communes isolées, souvent caractérisées par un éclatement des pôles de vie, l'économie du fleuve joue un rôle majeur. Les liens et les échanges

s'articulent autour des voies fluviales et se matérialisent par le balai incessant des pirogues qui approvisionnent les différents lieux de vie. De plus, l'enclavement de ces communes génère une économie de subsistance bien enracinée où s'organise tout un réseau de petits artisans/bricoleurs

dans des domaines tels que la mécanique, l'électromécanique, l'informatique ou les espaces verts. À Maripasoula, Papaïchton ou encore Awala-Yalimapo, ces emplois du domaine de l'entretien et de la réparation représentent près de 16% de l'économie de la commune, soit le double de la moyenne régionale.

MISE EN LUMIÈRE DES SPÉCIFICITÉS LOCALES EN MATIÈRE D'EMPLOI

MÉTHODOLOGIE : LES SURREPRÉSENTATIONS, UN OUTIL POUR COMPARER DES TERRITOIRES

La méthode des surreprésentations a le précieux avantage de mettre l'accent sur les spécificités d'un territoire, sans être influencée par le poids démographique de celui-ci. En d'autres termes, elle permet de comparer des territoires entre eux, en s'émancipant des effets de masse qui pourraient

brouiller l'interprétation. Le principe de calcul consiste à comparer le profil d'un territoire par rapport à un référentiel moyen. Ainsi, il est possible de faire varier le curseur à différentes échelles pour affiner l'analyse. C'est cette méthode qui sera utilisée en suivant. Dans un premier temps, les

spécificités guyanaises seront mises en avant en comparant le profil de l'emploi guyanais à celui de l'ensemble du territoire français. Dans un second temps, la lecture sera affinée en plaçant le regard non plus sur le territoire national mais sur le territoire régional.

Les spécificités de la Guyane et de ses intercommunalités par rapport au profil national moyen

Le schéma suivant donne trois niveaux d'information. La taille du cercle renseigne sur le nombre d'emplois dans la fonction, la couleur du cercle renseigne sur le secteur de la fonction et le pictogramme à l'intérieur du cercle renseigne sur la fonction en elle-même. Plus les cercles se situent vers la droite du schéma, plus l'écart entre la part de la fonction au sein de

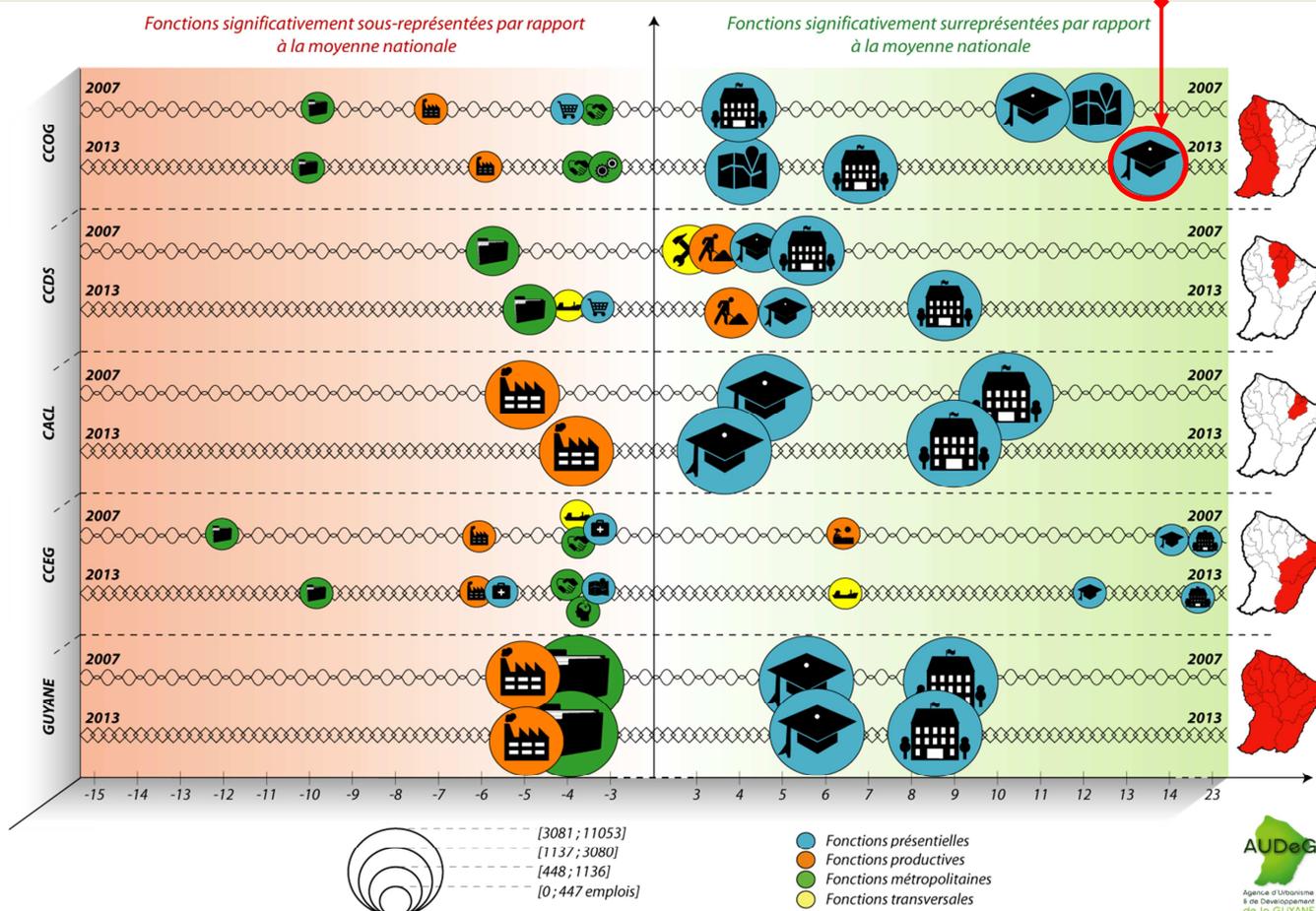
l'intercommunalité ou de la Guyane et celle de l'échelle nationale est positif. À l'inverse, plus les cercles se situent vers la gauche du schéma, plus l'écart entre la part de la fonction au sein de l'intercommunalité ou de la Guyane et celle de l'échelle nationale est négatif. Il s'agit des sous-représentations. Les fonctions qui sont prises en compte sur

le schéma présentent des écarts supérieurs à 3 en valeur absolue. Nous partons du principe que les valeurs comprises dans l'intervalle [-3;3] ne sont pas assez discriminantes. Par conséquent, toutes les fonctions ne figurant pas sur le schéma sont celles qui reflètent des proportions cohérentes vis-à-vis du territoire national.

COMPARAISON DU PROFIL DE L'EMPLOI DE LA GUYANE ET DE SES INTERCOMMUNALITÉS PAR RAPPORT AU PROFIL NATIONAL MOYEN

Source : INSEE, Analyse fonctionnelle, 2007 et 2013

Dans cet exemple, le nombre d'emplois intégrés à la fonction de l'éducation et de la formation est de 2126 en 2013 au sein de la CCOG. La part de cette fonction au sein de la CCOG est de près de 19% et celle du territoire national d'environ 5%. L'écart entre ces deux parts est donc positif et avoisine les 14. Il s'agit d'une surreprésentation pour la CCOG.



Soulignons la prédominance des fonctions de l'administration publique et de l'éducation dans l'économie guyanaise comparativement au profil national moyen. En effet, ces deux fonctions sont respectivement surreprésentées de 8,5 et 5,5 points par rapport à la moyenne nationale en 2013. En revanche, les fonctions de gestion et de fabrication sont sous-représentées vis-à-vis du référentiel national. Notons tout de même que cette spécificité

guyanaise tend à s'amenuiser sur la période 2007-2013 puisque la fonction de fabrication passe de -4,9 à -3,7 points et celle de gestion de -4,4 à -3,7 points. L'économie guyanaise se caractérise donc par une forte contribution des emplois publics. La part relative des emplois tertiaires non marchands de Guyane a même globalement progressé entre 2007 et 2013, notamment dans le secteur de l'éducation. En Guyane, les emplois publics jouent clairement un

rôle de bouclier face au déficit d'emplois tertiaires marchands. A l'image de la Guyane, l'administration publique et l'éducation sont surreprésentées dans toutes les intercommunalités par rapport à l'échelle nationale. Les fonctions de fabrication et de gestion sont à l'inverse sous-représentées, mettant en évidence le rôle majeur des emplois publics dans le fonctionnement économique guyanais.

Fonctions surreprésentées :

Administration publique
Éducation



Fonctions sous-représentées :

Fabrication
Gestion

Le profil de l'emploi de la Communauté de Communes de l'Ouest Guyanais par rapport au profil national moyen

La Communauté de Communes de l'Ouest Guyanais (CCOG) est confrontée à une évolution assez surprenante qui mérite d'être soulevée. Entre 2007 et 2013, la surreprésentation des services de proximité dans la structure de l'emploi de l'intercommunalité est passée de 12 points supérieurs à la moyenne à 3,6 points. En valeur brute, cet affaiblissement se traduit par une perte de plus de 600 emplois dans le secteur des services de proximité. L'hypothèse d'une concurrence accrue

en faveur des petits commerces de proximité du Surinam peut être posée. Le développement d'une ville comme New Albina, offrant tous les services de la vie courante à des prix fortement compétitifs, pourrait impacter profondément et dans des délais relativement courts le tissu urbain et économique des communes de la rive française du Maroni comme Maripasoula et Papaïchton. Toujours, au sein de la CCOG, les emplois à forte valeur ajoutée sont de plus en plus sous-

représentés par rapport à la moyenne nationale. Les fonctions de conception et de recherche, de prestations intellectuelles ou encore de commerce inter-entreprises sont relativement moins présentes dans l'économie de l'intercommunalité que dans l'appareil productif national. Cette caractéristique démontre un peu plus la fragilité du tissu économique de l'ouest guyanais ainsi que sa faible polyvalence.

Le profil de l'emploi de la Communauté de Communes Des Savanes par rapport au profil national moyen

Comparativement au profil national moyen, la Communauté de Communes Des Savanes (CCDS) est quant à elle légèrement surreprésentée dans les

domaines du BTP, de l'entretien et de la réparation, soulignant une diversification de son appareil productif. De plus, la sous-représentation de la fonction de

fabrication est plus faible que dans les autres intercommunalités, en raison des répercussions positives du centre spatial guyanais.

Le profil de l'emploi de la Communauté d'Agglomération du Centre Littoral par rapport au profil national moyen

La Communauté d'Agglomération du Centre Littoral (CACL) s'inscrit dans la moyenne nationale en matière de

gestion, contrairement aux autres intercommunalités qui sont sous-représentées. C'est en effet elle qui

concentre majoritairement les banques et assurances ainsi que la gestion d'entreprise.

Le profil de l'emploi de la Communauté de Communes de l'Est Guyanais par rapport au profil national moyen

La Communauté de Communes de l'Est Guyanais (CEEG) est surreprésentée dans le domaine de l'agriculture vis-à-vis de l'échelle nationale mais la tendance est en train de s'inverser puisque la CCEG perd près de 6 points entre 2007 et 2013, correspondant à

une division des emplois par deux. Une autre évolution marquante est à signaler. Le transport et la logistique étaient sous-représentés en 2007 par rapport à la France (-3,5) alors qu'ils sont surreprésentés en 2013 (+6,4). Cette évolution se traduit par une

multiplication par 4 des emplois de cette fonction entre 2007 et 2013, certainement liée aux échanges avec le Brésil. La CCEG est donc un territoire évolutif en matière d'emplois et d'autant plus dépendant des emplois publics.

Les spécificités des intercommunalités par rapport au profil régional moyen

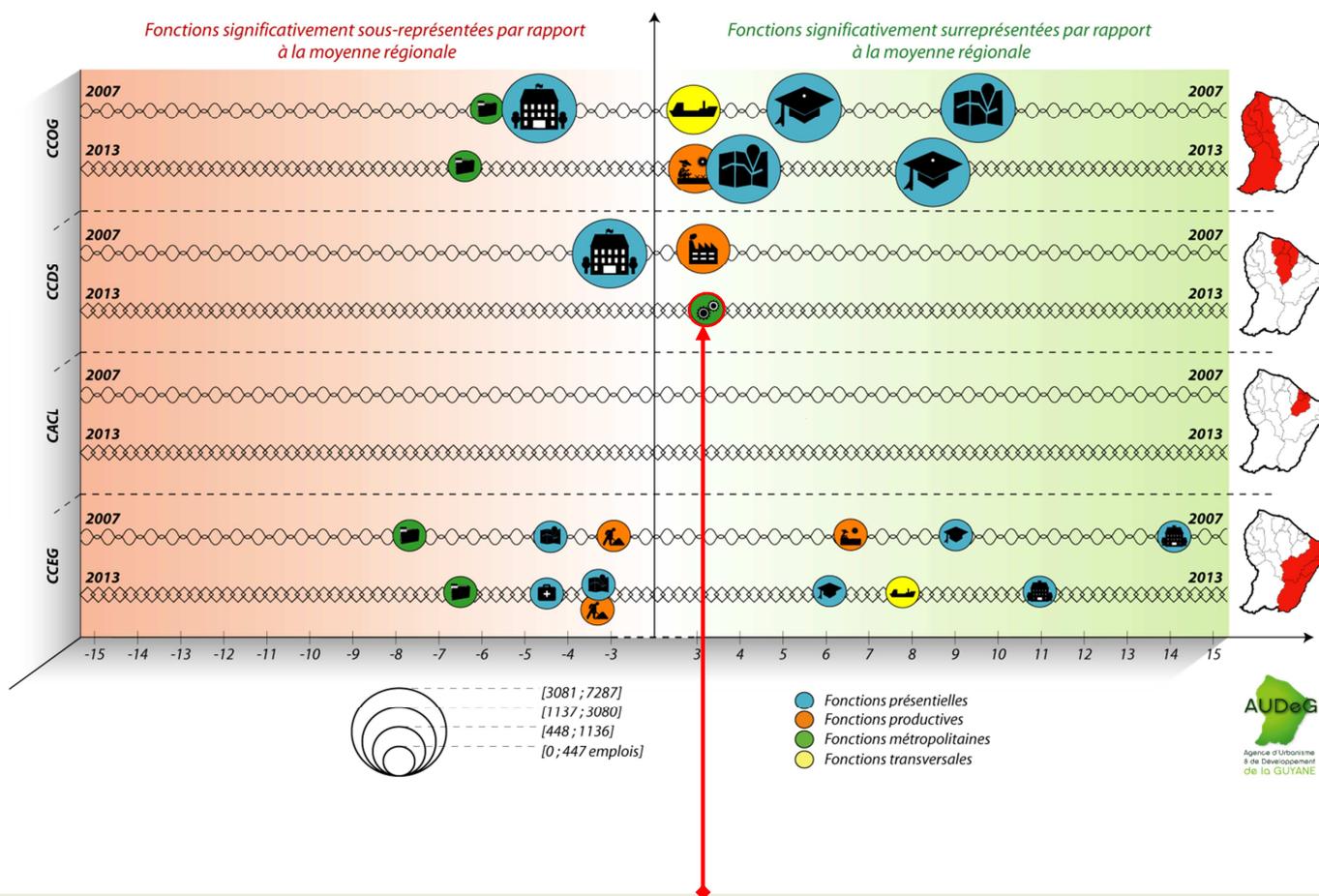
Le schéma suivant donne à nouveau trois niveaux d'information. La taille du cercle renseigne sur le nombre d'emplois dans la fonction, la couleur du cercle renseigne sur le secteur de la fonction et le pictogramme à l'intérieur du cercle renseigne sur la fonction en elle-même. Plus les cercles se situent vers la droite du schéma, plus l'écart entre la part de la fonction au sein de

l'intercommunalité et celle de l'échelle régionale est positif. Il s'agit des surreprésentations. A l'inverse, plus les cercles se situent vers la gauche du schéma, plus l'écart entre la part de la fonction au sein de l'intercommunalité et celle de l'échelle régionale est négatif. Il s'agit des sous-représentations. Les fonctions qui sont prises en compte sur le schéma présentent des écarts

supérieurs à 3 en valeur absolue. Nous partons du principe que les valeurs comprises dans l'intervalle [-3;3] ne sont pas assez discriminantes. Par conséquent, toutes les fonctions ne figurant pas sur le schéma précédent sont celles qui reflètent des proportions cohérentes vis-à-vis du territoire régional.

COMPARAISON DU PROFIL DE L'EMPLOI DES INTERCOMMUNALITÉS GUYANAISES PAR RAPPORT AU PROFIL RÉGIONAL MOYEN

source : INSEE, Analyse fonctionnelle, 2007 et 2013



Dans cet exemple, le nombre d'emplois intégrés à la fonction de conception et de recherche est de 447 en 2013 au sein de la CCDS. La part de cette fonction au sein de la CCDS est de près de 4,5% et celle au sein du territoire régional d'environ 1%. L'écart entre ces deux parts est donc positif et avoisine les 3,5. Il s'agit d'une surreprésentation pour la CCDS.

Le profil de l'emploi de la Communauté de Communes de l'Ouest Guyanais par rapport au profil régional moyen

La Communauté de Communes de l'Ouest Guyanais (CCOG) est surreprésentée dans la fonction de l'éducation par rapport au référentiel régional, soulignant un peu plus le poids de cette

fonction dans la structure de l'emploi du territoire. A l'inverse, la gestion est clairement sous-représentée vis-à-vis de l'échelle régionale. À Saint-Laurent du Maroni, en passe de devenir la ville

la plus peuplée de Guyane, cette hyperspécialisation dans une économie non marchande et publique est toutefois en train de se tasser.

Le profil de l'emploi de la Communauté de Communes Des Savanes par rapport au profil régional moyen

La Communauté de Communes des Savanes (CCDS) est pour sa part très fortement liée à l'activité du centre spatial guyanais. La reprise de l'économie du spatial depuis 2007, avec notamment les chantiers Véga et

Soyouz ainsi que l'installation du site d'accueil des stations de contrôle des satellites de la constellation Galiléo, se traduit dans les chiffres par une surreprésentation de près de 3 points par rapport à la moyenne régionale des

fonctions de conception-recherche et de fabrication. Sur la seule commune de Kourou, plus de 100 emplois liés à la conception et à la recherche ont été créés sur le pas de temps de 6 ans.

Le profil de l'emploi de la Communauté d'Agglomération du Centre Littoral par rapport au profil national moyen

La Communauté d'Agglomération du Centre Littoral (CACL) présente un profil moyen cohérent avec celui de la

Guyane, les seuils obtenus dans l'analyse des surreprésentations ne traduisant pas de spécificités. La

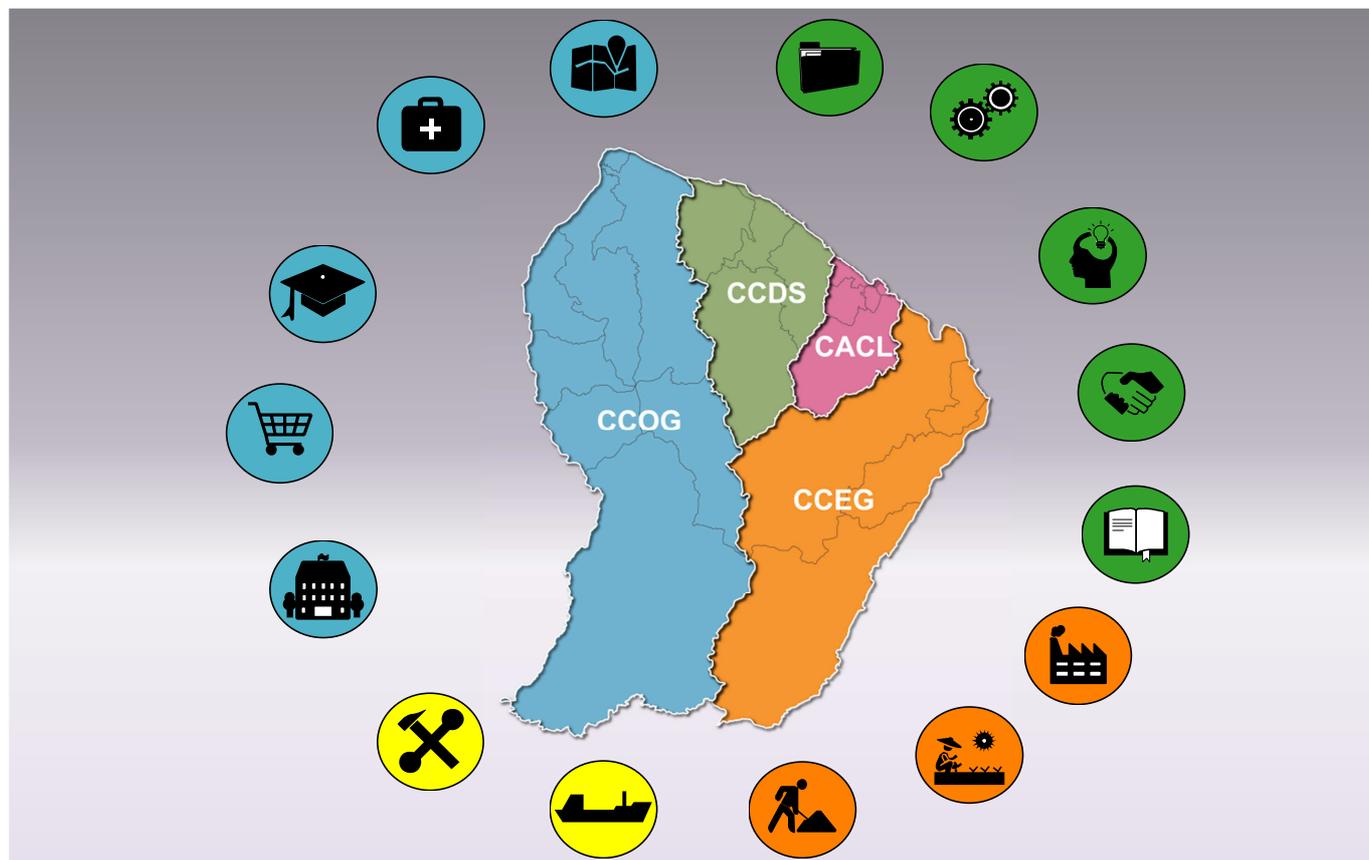
structure de l'emploi de la CACL reflète donc fortement la structure de l'emploi guyanais.

Le profil de l'emploi de la Communauté de Communes de l'Est Guyanais par rapport au profil régional moyen

Dans une région déjà fortement caractérisée par l'emploi public, la Communauté de Communes de l'Est Guyanais (CEEG) est tout de même surreprésentée dans les fonctions de l'administration publique et de l'éducation. La gestion est à l'inverse sous-représentée par rapport au profil

moyen de la Guyane, renforçant encore plus l'écart avec le territoire national. Rappelons par ailleurs que deux autres fonctions ont été impactées entre 2007 et 2013 sur ce territoire : d'une part, le transport et la logistique qui offrent plus de 120 emplois nouveaux dans l'intercommunalité et d'autre part,

l'agriculture qui voit au contraire s'effondrer l'offre d'emplois. Il ressort donc que l'emploi public joue un rôle d'autant plus fondamental que d'autres fonctions sont soumises à des fluctuations marquées au fil des ans.



CONCLUSION ET ENJEUX

La Guyane est riche de spécificités. D'abord, elle possède un taux de croissance de l'emploi parmi les plus élevés de France, dans une région où le chômage touche près d'un quart de la population. Cette particularité s'explique par la démographie galopante liée à l'accroissement naturel de la population sur le territoire. En parallèle, la Communauté d'Agglomération du Centre Littoral (CACL) couvre 65% des emplois de Guyane. Dans ce contexte, l'emploi public joue un rôle de bouclier. La Guyane

est en effet largement surreprésentée par les emplois des secteurs non marchands. Ainsi, les fonctions de l'administration publique, de l'éducation et de la santé ont gagné de manière cumulée plus de 3000 emplois nets entre 2007 et 2013. Il s'agit évidemment de la plus forte croissance sur la période, laissant entrevoir le rôle majeur des pouvoirs publics face au défi démographique et aux nécessités de cohésion sociale qu'il engendre. Il ressort par ailleurs que la Communauté de Communes

de l'Est Guyanais (CEEG) et la Communauté de Communes de l'Ouest Guyanais (CCOG) sont les deux intercommunalités les plus fragiles en matière d'emplois, renforçant d'autant plus le rôle des fonctions de l'administration publique et de l'éducation. La structure de l'emploi au sein de la Communauté de Communes Des Savanes (CCDS) est quant à elle fortement liée à l'activité du Centre Spatial Guyanais sur la commune de Kourou.

POUR ALLER PLUS LOIN

Bibliographie

- Analyse fonctionnelle des emplois et cadres des fonctions métropolitaines, INSEE (Juillet 2009)
- Rapport annuel, IEDOM (2007-2013)

Sites internet

- Site de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE) : www.insee.fr
- Site de l'Agence d'Urbanisme et de Développement de la Guyane (AUDeG) : www.audeg.fr
- Portail géographique de la Guyane GéoGuyane : www.geoguyane.fr